

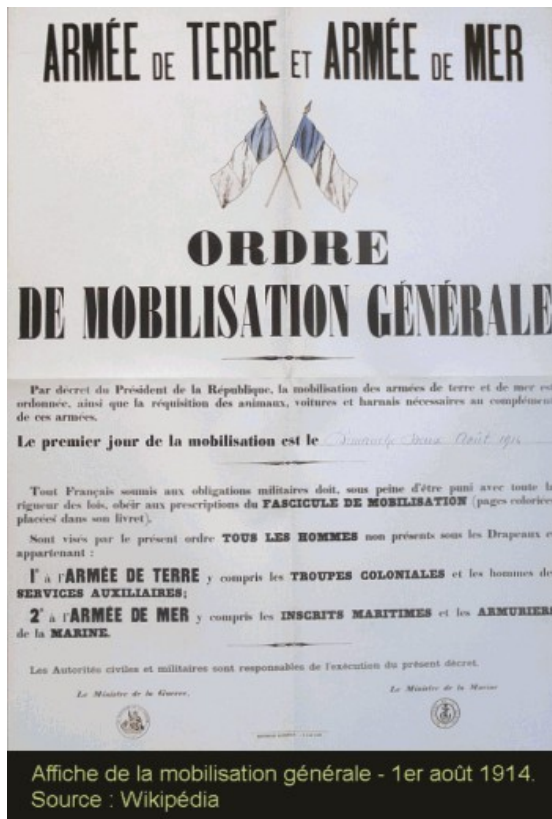
Défidocs 36

La Grande Guerre 1914-1918

HISTOIRE – VIE DU SOLDAT

Question 1

La mobilisation générale



- 1.
2. Cette affiche était déjà imprimée depuis 1904.
3. Il restait la date à compléter.
4. Le tocsin désigne la sonnerie à pleine volée des cloches des églises.

Question 2

Les tranchées

1. Le *no man's land* (mot anglais signifiant “terre d’aucune personne”)
2. Les **boyaux** servent à relier la ligne de front aux tranchées de seconde ligne, à l’arrière.
3. **L’échafaud.**
4. Il s’agit d’une route qui a été complètement détruite.



Question 3

Les poilus par l’historien Pierre Miquel

1. A la fin de 1914.
2. Les tranchées allemandes étaient bétonnées.
3. Trois ou quatre jours.
4. En 1917.

Question 4

Uniforme du poilu

Début de la guerre	Dès 1915
 <p data-bbox="188 1476 764 1549">Le pantalon est rouge, d’un rouge particulier qu’on appelle garance</p>	 <p data-bbox="805 1514 1390 1577">Le nouvel uniforme est de couleur bleu horizon.</p>



Képi modèle 1884. Que désigne le numéro inscrit en drap rouge ?

Il désigne le numéro du régiment.



Le casque dit **Adrian**, du nom de son inventeur, est commandé en mai 1915 à 1 600 000 exemplaires.



Les **jambières** modèle 1887. Elles sont en cuir noir et se ferment par devant par un lacet de cuir.



Les bandes **molletières**, de forme droite et mesurant 2,60 m et 12 cm de large. Elles se fixent en haut du mollet par un ruban de 1 m 50 de long.



Les brodequins modèle 1912. Ils ont le défaut de n'être pas assez **étanches**.



En 1915, l'ajout de 2 **soufflets de cuir** entre la

languette et les 2 parties au niveau de la cheville, vont permettre de réduire sensiblement ce défaut.

Question 5

L'armement du poilu

1. Fusil Lebel
2. Une baïonnette



3. Un mortier de tranchée qui ressemblait à un crapaud
4. Les officiers et adjudants, sergents-majors, tambours et hommes de troupes montées.

Question 6

L'équipement du poilu



Le **havresac**, dit sac "as de carreau". La gamelle individuelle trône toujours sur le haut du sac.

Entièrement chargé, le sac pouvait atteindre **20 à 25** kg.



L'armée française distribue du **tabac**, du papier à rouler et des allumettes :

- un sachet de 100 g de tabac tous les 7 jours ;
- un paquet de 50 allumettes tous les 15 jours.

Le gros tabac de troupe était appelé le **perlot**.



Plaque d'identité : Le soldat la porte au cou. Le recto contient le nom et le prénom ainsi que le millésime de la classe. Au verso on trouve la subdivision de région et le numéro du registre matricule de recrutement. Elle sert à identifier les tués.



La **cisaille** Peugeot modèle 1915, portée au ceinturon comme le prévoit la tenue d'assaut.

Elle sert à couper les fils barbelés.



Le bidon modèle 1877 :

Sa forme à 2 ouvertures date de 1877. Il est en métal et d'une contenance de 1 litre.



Le soldat possède en permanence sur lui une **ration dite de réserve** :

- 10 galettes de pain de guerre dans un sachet (500 g) (voir la photo)
- conserve de viande (300 g) ;
- sucre (80 g) et café (36 g) en sachet double ;
- fruits secs (160 g) en sachet double ;
- potage déshydraté (50 g) ;
- chocolat en boîte (15 g)
- eau de vie ou rhum (1/16 l).



Chaque homme possède un paquet de pansement individuel qu'il range théoriquement dans **la poche intérieure, en bas du devant droit, de sa capote.**



Chaque **escouade** possède un ensemble d'objets permettant l'entretien de l'équipement. Ils sont au nombre de 2 par escouade :

- 1 - la patience pour bouton qui s'accompagne de la brosse à bouton (2) ;
- 3 - le martinet pour ôter la boue des vêtements qui s'accompagne de la brosse à vêtement (4) ;
- 5 - la brosse d'arme ;
- 6 - la brosse double à chaussure

De combien d'hommes se compose une **escouade** ?

Quinze